

vois que vous eussiez beny de cette sorte *les herbes, les arbres, & les bêtes à quatre pieds* Mais je ne voy point que vous ayez dit, ni aux herbes, ni aux arbres, ni aux bêtes à quatre pieds, ni aux serpens, *Croissez & multipliez*; quoique tout cela produise son semblable, aussi-bien que *les poissons, les oyseaux, & les hommes*; & que ce soit par-là que les especes de toutes ces choses se conservent.

36. Que dirai-je donc sur ce sujet, ô verité éternelle, douce lumiere de mon cœur? Dirai-je que cela a été dit sans dessein, & que vous n'avez pas prétendu nous rien apprendre par-là? Non sans doute, Pere de misericorde; & vous ne permettez pas, qu'une telle pensée entre dans l'esprit de celui que vous avez fait Ministre de vôtre sainte parole. Car quand je ne pourrois penetrer ce que vous avez voulu nous faire entendre par-là, d'autres, plus éclairés que moi, & plus versés dans l'intelligence de vos Ecritures, y pourront atteindre, selon le degré de lumiere qu'il vous aura plû de leur donner. Mais ayez agréable que je vous expose aussi ce que j'en pense: car je ne scaurois croire que ce soit sans dessein que vous ayez parlé de la sorte. Voicy donc ce qui m'est venu dans l'esprit sur ce sujet; & comme c'est quelque chose de vray; & que je ne voy rien qui m'empêche de croire que c'est ce que vôtre Ecriture nous insinuë en cet endroit, sous le voile de la figure, je ne craindray point de le dire.

Je trouve deux sortes de *multiplications*, à quoi je prie ceux qui liront ceci de faire attention. D'un côté, je voy que ce que l'esprit ne conçoit que d'une seule maniere, se trouve souvent exprimé par une grande varieté de signes extérieurs & sensibles; & de l'autre, que ce qui ne se trouve exprimé que d'une seule maniere, peut être entendu différemment. Qu'y a-t-il de plus simple, par exemple, que la notion de l'amour de Dieu, & de

*Multiplications d'expressions d'une même verité, & des diverses vûës qu'on peut avoir sur un seul mot de l'Écriture.*